

# PARTENARIAT + DYNAMIQUE = PROGRÈS

Volume 1 • numéro 1 • été 2008 Un rapport du Partenariat canadien contre le cancer

## L'étude sur le risque de cancer, un jalon canadien 300 000 adultes participeront à un projet d'une durée de 20 à 30 ans

Le lancement, en juin, d'une étude de cohortes prospective portant sur 300 000 Canadiens est bien davantage qu'une « première » canadienne.

*Le Projet de partenariat canadien*

*Espoir pour demain* démontre la raison d'être centrale du Partenariat canadien contre le cancer, en tant

qu'organe national capable de réaliser une étude prospective sur le cancer de cette ampleur.

Une étude de cohortes prospective suit, sur une très longue période, un groupe imposant de personnes, et fait le suivi des associations entre les maladies, les facteurs de risque et les facteurs protecteurs.

étude donnera au risque de cancer et à la prévention de cette maladie à l'échelle du pays », explique Jessica Hill, présidente-directrice générale. « Elle montre également que nous sommes capables de rassembler des partenaires de partout au pays pour une étude qui est quantitativement et qualitativement plus imposante que ce que chacun d'eux pourrait réaliser seul. Cet effort collectif élève chaque partenaire à une position de leadership, et illustre le rôle de catalyseur que joue le Partenariat canadien contre le cancer », ajoute-t-elle.

Le projet compte déjà 30 000 participants canadiens en Alberta, où l'étude a été élaborée par l'Alberta

*« Cette étude tracera la voie de nos initiatives de lutte contre le cancer pour deux ou trois générations »*

— D<sup>re</sup> Heather Bryant, vice-présidente,  
Lutte contre le cancer

### Notre mandat

#### Le moteur de la lutte contre le cancer au Canada

Le mandat du Partenariat canadien contre le cancer est de réduire le nombre de nouveaux cas de cancer et le nombre de décès par cancer au Canada tout en améliorant la qualité de vie des personnes qui vivent avec un cancer.

*« La lutte contre le cancer vise à prévenir le cancer, guérir le cancer et accroître la survie et la qualité de vie des personnes cancéreuses en convertissant les connaissances acquises par la recherche, la surveillance et l'évaluation des résultats, en stratégies et en actions. » Stratégie canadienne de lutte contre le cancer, 2001*

« Le lancement de l'étude du Partenariat est un grand moment pour nous, en raison de l'image que cette

*(suite à la page 2)*



D'Louis Dionne, membre du conseil d'administration du Partenariat, et une journaliste lors du lancement de l'événement en juin

# Renforcer la dynamique au moyen du partenariat

Jessica Hill, PDG, parle de la première année du Partenariat

**Quel est l'élément marquant pour vous depuis que vous êtes jointe au Partenariat en octobre?**

**Jessica Hill :** Le point le plus important, pour moi, a été de rencontrer tous les gens du milieu du cancer. Mes antécédents de travail étaient dans la fonction publique provinciale et fédérale, dans le domaine de la santé et des services sociaux postsecondaires. Alors, apprendre

à connaître les gens impliqués dans l'arène du cancer et commencer à bâtir ces relations a été sensationnel.

Ce qui me captive le plus à propos du Partenariat est la chance que nous avons de faire avancer la lutte contre le cancer à l'échelle nationale. Nous sommes le premier organisme habilité à être le moteur de la lutte contre le cancer dans l'ensemble du Canada. Notre mandat s'étend à l'ensemble du continuum de la lutte contre le cancer; il fait le pont entre les différents secteurs de compétence et rassemble les gens et les organisations d'une manière nouvelle. C'est très motivant.

Mon sens de l'engagement vient de ma conviction que nous devons améliorer

les choses pour les patients, les survivants et pour les gens en général dans leurs collectivités.

**Si vous vous projetez dans cinq ans d'ici, quelles réalisations espérez-vous voir?**

**JH :** J'aimerais beaucoup voir que nos projets et initiatives découlant de plusieurs années de travaux préparatoires fassent leur marque dans l'ensemble du pays. Je ne suis pas naïve; cela prendra du temps. Mais, d'ici cinq ans, j'espère bien constater que ces initiatives ont acquis de la profondeur et du dynamisme. Cela viendra des relations que nous établissons avec des partenaires partout au Canada.

**Quel est, selon vous, le plus grand obstacle potentiel?**

**JH :** Le plus grand obstacle est, de fait, la nature fragmentaire constatée jusqu'à présent dans les soins de santé et la lutte contre le cancer au Canada. Dans notre système fédéré, il existe une mosaïque

de centaines d'organismes de prestations de soins, de recherche et de défense des droits répartis dans les provinces. Ce qu'il nous manque, jusqu'à maintenant, c'est un forum ou une plateforme où tous les intervenants peuvent mettre en commun les initiatives qui aident à faire avancer la lutte contre le cancer à l'échelle nationale.

C'est pourquoi le Partenariat est réellement une plateforme et une possibilité à saisir pour tous nos partenaires.

**Nous parlons du Partenariat canadien contre le cancer comme étant « le Partenariat ». Qu'est-ce que « partenaire » signifie dans ce contexte?**

**JH :** Le partenariat prend différentes formes et adopte différents processus, qui peuvent être officiels ou officieux. Par exemple, nous avons établi de nombreux partenariats officiels avec les personnes qui participent aux groupes d'experts, aux groupes consultatifs, à notre conseil d'administration ou à l'un de nos groupes d'action (voir page 4). Ces relations sont extrêmement importantes, parce que ce sont ces groupes qui proposent, planifient et exécutent un grand nombre de nos projets et programmes.

D'un autre côté, nous pouvons

travailler en partenariat avec des organismes dans des projets spéciaux. Là, nous essayons d'établir clairement les rôles et les responsabilités de chacun.

Nos relations de partenariat ne se ressembleront pas toutes et elles n'évolueront pas toutes au même rythme. C'est un processus itératif et progressif.

**Vous avez passé une heure en compagnie de feu la D<sup>re</sup> Sheela Basrur au début de mai. Voulez-vous nous parler de votre entretien?**

**JH :** J'ai été en présence d'une personne d'une incroyable générosité d'esprit. Le fait que Sheela ait pris le temps de passer une heure avec moi est un petit exemple de sa capacité à donner. En tant que professionnelle de la santé, elle souhaitait ardemment partager ce qu'elle avait elle-même appris de son propre cheminement avec le cancer.

Sheela a parlé de sa profonde

appréciation de Wellspring et d'autres groupes de soutien. Elle a particulièrement mentionné les excellentes brochures de la Société canadienne du cancer.

Elle a aussi parlé passionnément et clairement de l'occasion qu'ont les hôpitaux de demander la rétroaction des patients. Elle a mentionné que, de par sa propre expérience, les hôpitaux et les laboratoires ne demandent pas systématiquement aux patients de leur faire part de leurs commentaires.

Pour terminer, elle a mentionné qu'au centre anticancéreux régional où elle a reçu la majorité de ses traitements, elle

« Nos relations de partenariat ne se ressembleront pas toutes et elles n'évolueront pas toutes au même rythme. »

a eu le sentiment que les patients passaient en premier et que cela comptait beaucoup pour elle.

C'était tout un privilège pour moi d'avoir eu cette conversation avec elle. ■



« Nous sommes le premier organisme habilité à être le moteur de la lutte contre le cancer dans l'ensemble du Canada. »

Jessica Hill, présidente-directrice générale

## Projet de partenariat canadien Espoir pour demain

- Cette étude suivra 300 000 participants de 35 à 69 ans choisis au hasard.
- Les données seront recueillies au moyen d'analyses de sang et d'autres échantillons ainsi que d'enquêtes écrites.
- La confidentialité des participants sera assurée pendant toute la durée de l'étude grâce à un protocole de numérotation sécurisé et protégeant les renseignements personnels.
- L'étude s'étendra sur une période d'au moins 20 à 30 ans.
- Les éléments de risque de cancer et de prévention à saisir comprennent, entre autres, la géographie, la profession, l'ethnicité, le mode de vie, la diète.
- À court terme, la recherche visera notamment à évaluer la manière dont les Canadiens réagissent

aux programmes de santé publique et de prévention. Au fil du temps, nous pourrions observer des schémas parmi les personnes qui contractent le cancer, et mettre à l'épreuve des théories à propos du risque de contracter un cancer ainsi qu'une maladie cardiaque, le diabète et d'autres maladies chroniques.

- Le financement du Partenariat canadien contre le cancer est de 42 millions de dollars, auxquels s'ajoutent des engagements régionaux de 41 millions de dollars. Ces fonds seront utilisés afin de générer d'autres investissements dans le but d'en arriver à un financement total de plus de 100 millions de dollars d'ici le milieu de 2009.

## (Un jalon canadien...)

(suite de la page 1)

Cancer Board. D'autres organisations partenaires sont la BC Cancer Agency, Action Cancer Ontario avec l'Ontario Institute for Cancer Research, Cancer Care Nova Scotia avec l'Université Dalhousie et le projet CARTaGENE au Québec.

« L'étude aura une incidence durable et puissante sur les efforts de lutte contre le cancer partout au Canada, affirme Heather Bryant, M.D., vice-présidente, Lutte contre le cancer. Les données et analyses qui en ressortiront aideront à créer, dans les années à venir, une feuille de route pour les organisations de lutte

contre le cancer et pour les gouvernements. Nous aurons enfin de bonnes données canadiennes à notre disposition. »

L'annonce officielle faite à Montréal, le 11 juin, a donné lieu à une grande couverture médiatique au pays, aussi bien dans la presse écrite qu'électronique. « C'est un moment historique pour le Canada, déclare Jeff Lozon, président du conseil d'administration. Le projet permettra de bâtir une énorme banque d'information à laquelle les chercheurs canadiens et internationaux peuvent puiser à court terme, et de créer un héritage au profit des générations futures. » ■



À partir de la g. : D<sup>r</sup> Louis Dionne\*, Jeff Lozon\*, Mary O'Neill, participante au projet Espoir pour demain de l'Alberta; D<sup>r</sup> Philip Branton\*; D<sup>r</sup> Antoine Loutfi\*; D<sup>r</sup> Benoit Lussier\* et D<sup>r</sup> Terry Sullivan (\*Partenariat canadien contre le Cancer)

# Faire du Partenariat une réalité : notre portail sur le cancer

## Soutenir la collaboration

Donner vie à la vision d'un portail Web complet est un élément essentiel de la réalisation du mandat du Partenariat, de dire Lee Fairclough, vice-présidente de la gestion du savoir. « Notre but est que le portail soit un tremplin vers la communauté canadienne du cancer, un lieu où les utilisateurs peuvent trouver, enrichir et partager les renseignements dont ils ont besoin dans le cadre de leur cheminement avec le cancer ou de leur rôle dans la lutte contre le cancer », explique-t-elle.

Lorsqu'une organisation est définie par des mots comme partage, collaboration, partenariat, coopération et coordination, le rôle du site Web se doit d'être central. Cela est d'autant plus vrai que les huit groupes d'action du Partenariat sont répartis dans tout le pays.

« Le portail sera un mécanisme important d'échange et de dissémination des connaissances pour les groupes d'action, l'organisation et les partenaires, et cela dans tout le continuum du cancer », ajoute Lee.

En tant que fer de lance de nombre de fonctions et services de collaboration que le Partenariat offre à ses partenaires et au public canadien, le portail illustre parfaitement la signification du mot « partenariat ». « Le mode de fonctionnement et l'aspect du portail prépareront le terrain pour un grand nombre de nos activités et relations de partenariat », commente Lee. « Il existe déjà de nombreux sites Web. Celui-ci a pour but de rassembler la communauté canadienne du cancer. Nous mettons à profit le contenu et les services de nos partenaires, ce qui permet d'accroître la disponibilité de solutions éprouvées et l'accès à ces solutions dans l'ensemble du pays. »

## Le pouls du Partenariat : nos groupes d'action

Investi du mandat d'adopter une approche nationale de lutte contre le cancer, le Partenariat confie l'élaboration de la plupart de ses projets et programmes fondamentaux à un réseau national d'experts qui font partie de l'un de ses huit groupes d'action. Chaque groupe est formé de spécialistes en la matière venant de toutes les régions du pays :

- Expérience globale du cancer (anciennement Réorientation des efforts)
- Lignes directrices pour la lutte contre le cancer
- Ressources humaines dans le secteur de la santé
- Prévention primaire
- Recherche
- Normes
- Surveillance
- Dépistage

Le Projet de partenariat canadien Espoir pour demain (voir page 1) ne représente qu'une des activités repères qui permettent d'étendre notre approche de lutte contre le cancer à l'ensemble du pays. Parmi les autres projets en élaboration, mentionnons :

- la création d'une base de données canadienne et la cartographie des cancérogènes environnementaux ou CAREX – Groupe d'action sur la prévention primaire
- la mise sur pied du réseau national de dépistage du cancer colorectal afin d'aider au dépistage de la deuxième cause de mortalité par le cancer en importance au Canada – Groupe d'action sur la prévention
- la mise au point d'une version canadienne du portail Web P.L.A.N.E.T. pour la lutte contre le cancer afin de favoriser l'échange de données sur le cancer et l'accès à des ressources validées par la recherche – Groupe d'action sur la surveillance

Le site du Partenariat sera mis à jour sous peu et comportera des renseignements plus détaillés sur les projets et initiatives de nos groupes d'action. Pour en savoir plus à ce sujet et sur l'orientation stratégique du Partenariat, visitez notre site Web à : [www.partenariatcontrelecancer.ca](http://www.partenariatcontrelecancer.ca)

## Caractéristiques du portail

Le portail présente quelques-unes des caractéristiques suivantes :

- Recherche adaptée sur des sites partenaires, ce qui permet de présenter une vue combinée de contenu canadien pour répondre aux questions sur le cancer.
- Outils de collaboration en ligne mis à la disposition des organismes de lutte de contre le cancer ainsi que pour soutenir les activités du Partenariat.
- Dépôts d'informations fondées sur des preuves, ce qui permet la divulgation d'expériences dans tout le pays. Comme exemple, on peut mentionner le dépôt de

lignes directrices sur le cancer doté de liens vers des outils et des méthodes permettant d'adapter celles-ci aux besoins locaux.

- Options d'accès en ligne aux groupes de soutien aux patients et à leurs familles
- Accès à une liste complète d'essais cliniques à l'intention du public et des professionnels de la santé au Canada.

Un grand nombre de fonctionnalités seront à accès libre, alors que d'autres exigeront une inscription et un mot de passe.

La sélection des fournisseurs a été lancée. La date cible pour le lancement de la première phase du portail a été fixée au printemps 2009. ■

### Partenariat canadien contre le cancer

Ce bulletin se veut être un rapport semestriel sur le Partenariat à l'intention de toutes les personnes et organisations œuvrant dans le secteur du cancer au Canada.

Partenariat canadien contre le cancer  
1, avenue University, Bureau 300  
Toronto (Ontario) M5J 2P1

Renseignements : Polly Thompson  
au 416-619-5782 1-877-360-1665

Pour recevoir le bulletin électronique :  
[www.partenariatcontrelecancer.ca](http://www.partenariatcontrelecancer.ca)

This report is available in English.

La production de ce bulletin a pu être réalisée grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées sont celles du Partenariat canadien contre le cancer.